



Regard sur les *Carex*

Richard BERNAER
F-36330 VELLEES
richard.bernaer@yahoo.fr

1 – Jeux de ressemblances : *Carex caryophyllea*

Ce petit carex est l'un des tout premiers à poindre au printemps, dans les prairies et les landes, sur les chaussées d'étang de Brenne. C'est à cette précocité qu'il dut ses appellations de *Carex præcox* et *Carex verna*, avant que le botaniste Latourrette, pris de vertige d'un jeu de ressemblances, ne le baptisât ***Carex caryophyllea*** Latourrette : littéralement *Carex qui ressemble à un œillet* – éminent représentant de la famille des Caryophyllacées, regroupant des plantes à feuilles opposées insérées sur des nœuds renflés (du grec *karuon* : noyau, nœud). Par cette forme particulière de l'inflorescence en œillet : un épi mâle apical, deux-trois épis femelles axillaires juste en dessous, et par la petite taille des épis, *Carex caryophyllea* peut être confondu avec cinq autres *Eu-Carex* répondant aux mêmes critères : un seul épi mâle, utricule pubescent, trois stigmates. Voici en rappel un tableau comparatif établi essentiellement à partir des données de trois ouvrages :

- 1 – *Carex d'Auvergne*, Robert Portal & Maryse Tort
- 2 – *Flora Gallica*, Jean-Marc Tison & Bruno de Foucault
- 3 – *Flore d'Île-de-France*, Philippe Jauzein & Olivier Nawrot

Passons en revue, parfois au peigne fin, quelques-uns des différents paramètres qui entrent en ligne de compte dans la détermination et la différenciation des six espèces proches.

La souche

À l'instar de Robert Portal et Maryse Tort, le terme de stolon (ici souterrain) sera privilégié sur celui de rhizome, ce dernier étant réservé aux axes souterrains hypertrophiés et chargés de réserves. *Carex caryophyllea*, *Carex ericetorum* et *Carex tomentosa* sont stolonifères, *Carex montana*, *Carex pilulifera* et *Carex umbrosa* sont cespitieux.

La tige

Les auteurs de *Flora Gallica* portent une attention particulière à la base des tiges, plus ou moins entourée des restes de feuilles ou gaines sèches de l'année précédente ou cumulés depuis plusieurs années.

Les feuilles

Elles sont planes et n'excèdent pas 4 mm de largeur. Leur aspect est remarquable chez trois espèces :
- velues chez *Carex montana*,
- denses, molles et retombantes chez *Carex pilulifera*,
- glauques et rigides chez *Carex tomentosa*.

L'inflorescence

Elle est courte et condensée (longueur < 3 cm), constituée d'un seul épi mâle, brun, plus ou moins en massue (filiforme chez *Carex pilulifera*), non ou courtement pédonculé, et de deux ou trois épis femelles axillaires en général.

La bractée inférieure

Le mot *bractée* est rêche ; il sonne durement, accroche. Pas

étonnant quand on découvre son étymologie : du latin *bractea* : feuille de métal. En botanique, une bractée est une feuille modifiée, localisée à la base d'une inflorescence ou d'une fleur. L'ensemble des bractées constitue l'involucre – mot nettement plus doux dans son signifiant sonore et dans son signifié : du latin *involutum* : étui. Les bractées revêtent des apparences étonnamment diverses. Généralement différentes des feuilles, plus petites et moins découpées, elles peuvent se montrer souples et foliacées, rigides et écailleuses, voire acérées telles des épines. Les bractéoles, formant l'involucelle, sont des pièces plus petites axillant des unités florales inférieures. Elles se déclinent aussi diversement que les bractées.

Considérons la bractée inférieure de nos six espèces – toujours plus courte que l'inflorescence. Elle peut être foliacée (*Carex pilulifera*, *Carex tomentosa*), plutôt foliacée (*Carex caryophyllea*), foliacée ou scarieuse (*Carex montana*, *Carex umbrina*), ou scarieuse (*Carex ericetorum*), avec des variations individuelles. Ce critère est donc fluctuant et peu fiable. Par curiosité, je me suis penché sur l'aspect de la bractée inférieure dans l'ensemble des *Carex* : la plupart du temps, elle est foliacée chez les *Eu-Carex*, alors qu'elle est majoritairement scarieuse chez les *Vigneae* et absente chez les *Primo-Carex*.

Revenons à *Carex caryophyllea* et aux espèces proches. Le fait que la bractée inférieure soit nettement engainante (gaine > 4 mm) ou non est un caractère important de détermination. Elle est nettement engainante chez *Carex caryophyllea* et *Carex umbrosa*.

L'utricule

Les utricules n'excèdent pas 4 mm de longueur. Ils sont courtement pubescents, excepté chez *Carex umbrosa* qui montre une pilosité allongée ; par ailleurs, *Carex tomentosa* se distingue par une pubescence dense et blanchâtre. Toutes les espèces ont un utricule à bec court, sauf *Carex umbrosa* qui affiche un bec cylindrique bien différencié.

Description précise d'une cinquantaine de pieds de *Carex caryophyllea* observés le 11 mai 2020, sur la chaussée de l'étang Lajonc, à Velles (36), en mélange avec *Luzula campestris*

Souche et modèle : les stolons souterrains très allongés donnent naissance à des axes latéraux, eux-mêmes à l'origine de rosettes de tiges florifères ; à la surface du sol, le carex s'étale en nappe.

Hauteur : 10-30 cm

Tige : base entourée de quelques feuilles séchées

Feuilles : planes, 2-3 mm de largeur

Inflorescence : condensée, 3 cm de longueur ; 1 épi mâle, 2 (3) épis femelles

Bractée inférieure : 2-3 cm de longueur, plus courte ou égale à l'inflorescence ; nettement engainante (gaine de 5 mm de longueur) ; foliacée, s'effilant en soie blanchâtre et translucide vers l'apex.

Épi mâle : sessile, brun foncé, en massue ; 1-1,5 cm de long

Écailles mâles : brunes, plutôt aiguës, légèrement mucronées

Épis femelles axillaires : 2 ou 3, inégaux en longueur ; la combinaison suivante est fréquente : 0,7 mm, 0,5 mm, 0,3 mm.

Utricule : 3 mm de longueur ; à pilosité courte et dense ; bec tronqué

Écailles femelles : 4 mm de longueur ; brunes à nervure verte, obtuses-acuminées, avec un mucron de 0,5 mm de longueur.

Note - Ce carex a été particulièrement abondant cette année-là au bord de l'étang Lajonc, où il a élargi son aire de répartition. Il a fleuri dès le début du mois d'avril, une semaine après la luzule champêtre.

	<i>Carex caryophyllaea</i>	<i>Carex ericetorum</i>	<i>Carex montana</i>	<i>Carex pilulifera</i>	<i>Carex tomentosa</i>	<i>Carex umbrosa</i>
Souche Modèle	Stolonifère En nappe Tomlinson variante 4	Stolonifère Tomlinson variante 1	Cespiteuse Tomlinson variante 1	Cespiteuse En touffes basses et denses Leeuwenberg	Stolonifère Tomlinson variante 1	Cespiteuse En touffes denses Leeuwenberg
Hauteur	5-25 cm	10-40 cm	10-40 cm	10-30 cm	20-50 cm	20-50 cm
Tige	Base à manchon fibreux peu fourni	Base entourée de feuilles desséchées de l'année précédente	Base non fibreuse		Base sans feuilles sèches	Base très fibreuse (cumul de gaines sèches de plusieurs années)
Feuilles l < 4 mm	Planes	Planes	Feuilles centrales des rejets velues sur leur face supérieure	Planes glabres, molles et retombantes	Planes glauques et rigides	Planes
Inflorescence condensée L < 3 cm	1 épi mâle 1-3 épis femelles	1 épi mâle 1-3 épis femelles	1 épi mâle 1-3 épis femelles	1 épi mâle 2-3 épis femelles	1 épi mâle 1-3 épis femelles	1 épi mâle 1-3 épis femelles
Bractée inférieure	Nettement engainante Plutôt foliacée courte	Non engainante Scarieuse base brun foncé courte	Non engainante Foliacée ou scarieuse et aristée, très élargie à la base en deux oreillettes brun-noir	Non engainante Foliacée Limbe plan à la base, en alène à l'extrémité	Non engainante Foliacée, plane	Engainante Foliacée ou scarieuse
Épi mâle	En massue, roussâtre	Fusiforme Brun	Ovoïde Noirâtre	Linéaire Brun	En massue Brun	En massue
Écailles mâles				Aiguës-acuminées		
Épis femelles axillaires		Ovoïdes-oblongs	Courtement ovoïdes			
Utricule L < 4 mm Bec de l'utricule	2-3 mm Nettement et courtement pubescent Bec court, conique, mal défini	2-3 mm Pileux Bec court	3-4 mm Pubescent Bec tronqué, court	2-3 mm Pileux, à pilosité fine Bec court, tronqué ou bidenté	1,5-2 mm Pubescent, blanchâtre, à pilosité épaisse Bec très court, bidenté	2,5-3 mm À pilosité allongée Bec cylindrique bien différencié
Écailles femelle	Brunes à nervure verte Aiguës	Brun foncé à marge ciliée et hyaline Arrondies ou mucronées	Noirâtres Obtuses	Brun terne Aiguës-acuminées	Brunes à bande verte Aiguës	Obtuses ou tronquées
Écologie	Précoce, dès mars Pelouses acidiphiles ou calcicoles, landes sèches	Pelouses et landes sèches neutres ou acides	Chênaies pubescentes, hêtraies-chênaies	Landes et sous-bois acides	Pelouses sur substrat argilo-calcaire	Vallons forestiers frais et humides

2 – Une miroitante lâche : *Carex pallescens*

Peut-on être pâle et brillant en même temps ? Être blême, sans éclat, tout en étant étincelant ? C'est à cet insoluble dilemme auquel nous sommes confrontés quand nous découvrons notre petit *Carex*, chatoyant de tous ses verts tendres et lumineux, et que l'on entend conjointement prononcer son nom latin : ***Carex pallescens*** Linné, unanimement traduit par lâche pâle.

Ses utricules dodus sont si scintillants, si lustrés, si glabres et si lisses, sans la moindre aspérité, que, si l'on devait grimper sur l'un d'eux devenu géant, on glisserait comme sur un piton glacé sans rien pour se retenir.

Voilà donc encore une plante fort mal nommée, taxée de pâleur alors qu'elle est toute miroitante. On pourrait la rebaptiser... par exemple *Laïche nitescente*.

En sus de sa brillance, elle arbore une élégance naturelle, avec ses feuilles qui montent comme des flammes, ses tiges florifères sveltes qui se résolvent en une sorte d'œillet, formé de deux ou trois épis femelles, aux utricules sans bec, à trois stigmates, d'où point un épi mâle fusiforme, l'ensemble étant prolongé par une bractée aiguë.

Ce *Carex* frêle et cespiteux est relativement aisé à reconnaître lorsque l'on garde en mémoire le vert tendre luisant et argenté de ses épis femelles dressés et regroupés le long de la tige autour d'un seul épi mâle fusiforme et roussâtre (seuls les épis femelles de la base, plus longuement pédonculés, s'étalent un peu à maturité), ainsi que son utricule elliptique totalement glabre et sans bec, à écaille hyaline. La pubescence des gaines foliaires et du dessous des feuilles jeunes est un autre caractère facile à observer sur le terrain.

Carex pallescens affectionne les substrats humides et argileux, neutres à acides, pauvres en éléments nutritifs, en semi-ombre ou en pleine lumière. En forêt de Châteauroux, le long de la route forestière de Clavières, il pousse dans des chemins argileux, plus ou moins acides, de concert avec *Carex demissa*, *C. divulsa*, *C. flacca*, *C. hirta*, *C. leporina*, *C. panicea*, *C. remota*, *C. sylvatica*. Neuf adorables petits *Carex*... véritable trésor en forêt de Châteauroux (36)... que je ne changerais pas pour un diamant de neuf carats !

3 – Un *Carex* à épis lâches et panachés : *Carex panicea*

Fleurs lâches, panicule lâche, épi lâche... L'acception botanique du mot *lâche* se réfère en ligne directe à son étymologie : du latin *laxus* : détendu, relâché, et par extension : flasque, non serré, flottant. Une panicule graminéenne lâche est une panicule diffuse qui ondule au vent ; l'orchidée à fleurs lâches *Anacamptis laxiflora* arbore des fleurs pourpres gracieusement espacées ; et un *Carex* à épis femelles lâches voit ses utricules ajustés les uns aux autres d'une manière non serrée, distendue, relâchée.

Notons que *lâche* désigne tant l'ensemble, aéré et distendu, que les éléments eux-mêmes, non serrés, qui constituent cet ensemble. Il faudrait inventer un mot similaire à *synecdoque*, s'appliquant non pas à un nom mais à un adjectif, et qui qualifierait aussi bien la partie pour le tout que le tout pour la partie.

Remarquons par ailleurs que mot *lâche* est un magistral exemple de mot à valeurs antinomiques : *lâche* – dans le sens figuré de pleutre, poltron, bas, vil – est bien sûr peu enviable... alors que *lâche*, dans le sens de *détendu*, et qualifiant une inflorescence à fleurs non agglutinées, non serrées, éloignées les unes des autres, distantes, aérées, indépendantes... *comme investie d'une nonchalante sveltesse, d'une flegmatique grâce...* est tout simplement sublime !

Projetons-nous dans clé des *Carex de France* de Gérard Duhamel, au chapitre suivant :

Eu-Carex, un seul épi mâle, utricule glabre, trois stigmates.

Une dichotomie s'y opère alors entre les *fleurs femelles lâches* et les *fleurs femelles serrées*. ***Carex panicea*** Linné niche dans la première catégorie, auprès de seize congénères. Notons que

la plupart des botanistes ont recours au mot *lâche* pour qualifier l'épi femelle distendu, ou les utricules espacés.

L'émotion esthétique qui nous saisit à la vue de ce *Carex* résulte la convergence de deux caractères : l'agencement lâche de ses utricules, d'une part, et la bichromie spectaculaire de ses épis femelles, d'autre part – qui apparaissent panachés de deux couleurs : vert et brun pourpre dans la jeunesse, et surtout blanc-jaune à blanchâtres et brun rougeâtre foncé à maturité. Mais dans le détail, les jeux de couleurs sont beaucoup plus subtils : utricule vert tendre, vert-jaune, vert glauque, avec des bandes vert foncé, légèrement envahi de rose, d'ocre par le haut, contrastant avec l'écaille brun chocolat rougeâtre à nervure médiane verte dans la jeunesse ; utricule jaune paille, blanc-jaune, jaune doré, blanchâtre, tranchant avec l'écaille brun foncé à nervure pâle à maturité. Si nous suivons le mouvement de l'évolution colorée, nous constatons que l'utricule se décolore en jaune clair blanchâtre, ce qui renforce le contraste avec l'écaille aiguë, plus courte et qui reste noirâtre malgré l'édulcoration de sa carène. La bichromie atteint à sa quintessence quand l'utricule se détache telle une grosse perle nacrée à écaille noire.

Carex panicea, appelé la *Laïche millet*, doit son épithète spécifique à ses utricules qui évoquent, par leur forme et leur couleur, les épillets rondolets, lâches et dorés du millet, *Panicum miliaceum*.

Petit, discret, il ne présente pas de difficulté de détermination à l'état mature : ses épis femelles lâches et panachés de *blanc et de brun-noir* nous renseignent immédiatement sur son identité. Son caractère stolonifère, ses feuilles très glauques sur les deux faces, sa bractée foliacée inférieure longuement engainante, ses trois stigmates, son épi mâle unique, ses utricules (3-5 mm) glabres mais papilleux au sommet, contracté en bec court, complètent son identification.

À l'état jeune, quand ses fleurs femelles ne sont pas encore espacées, il peut être confondu avec *Carex flacca*, glauque lui aussi, partageant parfois les mêmes milieux, mais doté de plusieurs épis mâles. Par ailleurs, un petit détail discriminant peut être constaté au niveau des feuilles : elles se terminent par une pointe trigone chez *Carex panicea*, mais non chez *Carex flacca*.

Carex panicea est fréquent en Brenne, dans les landes et prairies humides, les moliniaies, Il croît aussi en forêt de Châteauroux, dans des chemins tourbeux, sur sol acide, le long de la route forestière de Clavière, près de l'étang de Berthommiers. Il participe ainsi des neuf *Carex* qui poussent dans un mouchoir de poche en forêt de Châteauroux.

4 – Un joyau de la Brenne : *Carex bohémica*

La *Laïche de Bohême* se mérite. Pour l'approcher sur l'île de l'étang Mouton, il faut traverser l'interminable pavé immergé, en prenant soin de ne pas remplir les bottes, ou de passer chaussures à la main. Mais la récompense pointée au bout du passage : fichée modestement dans le sable mêlé au ciment, la *Laïche de Bohême* nous accueille avec ses airs de *Cyperus*, avec ses glomérules plats de gros épis *en balai à l'ancienne*, d'un vert luisant qui se cuivre, et cette élégance suprême dont jouissent les plantes qui dessinent de grands V à l'aide de leurs longues bractées foliacées.

La *Laïche de Bohême*, ***Carex bohémica*** Schreber, participe des *Primo-Carex*, dont les épis sont directement insérés sur l'axe principal. Ses fleurs mâles s'épanouissent au sommet des épis, pendant que les fleurs femelles tapissent leur base ; ses utricules à deux stigmates sont atténués en un bec scabre et allongé. Elle fut probablement décrite et nommée à partir d'échantillons observés dans ce pays mythique, à l'instar de la Verpe de Bohême, un champignon proche des morilles. L'une comme l'autre brillent par leur rareté.

Si la *Laïche de Bohême* est l'emblème de l'étang Mouton, sur la commune de Migné (36), elle apparaît aussi çà et là dans des étangs brennoux en assec. J'ai eu l'occasion de l'observer dans la réserve de Chérine et dans l'étang Pécheveau, près de l'étang du Blizon.



Carex caryophyllea Étang Lajonc, Velles, Indre, 26 avril 2017, © Y. BERNAER.



Carex caryophyllea Étang Lajonc, Velles, Indre, 5 avril 2020, Velles, Indre, © Y. BERNAER.



Carex caryophyllea - Étang Lajonc, Velles, Indre, 10 avril 2020, © Y. BERNAER.



Carex caryophyllea Étang Lajonc, Velles, Indre, 10 avril 2020, © Y. BERNAER.



Carex caryophyllea Étang Lajonc, Velles, 20 mai 2020, © Y. BERNAER.



Carex caryophyllea Étang Lajonc 20 mai 2020, © Y. BERNAER.



Carex bohemica Étang Mouton, Brenne,
4 juillet 2017, © Y. BERNAER.



Carex bohemica, Étang Péchevreau, Brenne,
1er juin 2020, © Y. BERNAER.



Carex bohemica Réserve de Chérine, Brenne, étang en assec,
9 septembre 2016, © Y. BERNAER.



Carex bohemica Étang Péchevreau, en assec, Brenne,
1er juin 2020, © Y. BERNAER.



Carex bohemica, Étang Péchevreau, Brenne,
1er juin 2020, © Y. BERNAER.



Carex bohemica, Étang Péchevreau, Brenne,
1er juin 2020, © Y. BERNAER.



Carex bohemica, Étang Péchevreau, Brenne,
1er juin 2020, © Y. BERNAER.



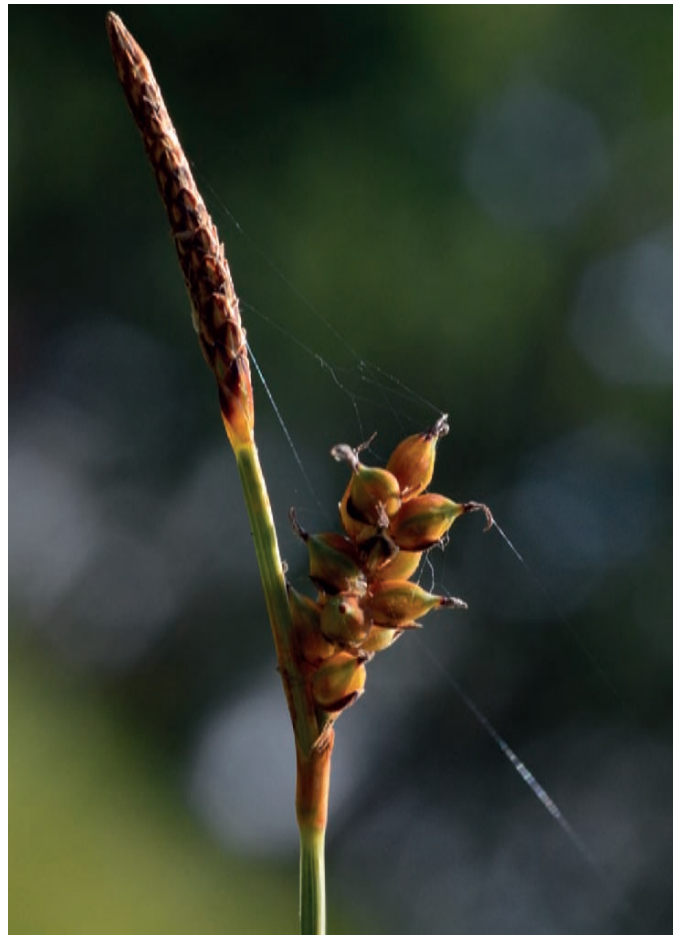
Carex panicea, forêt de Châteauroux, Indre,
20 mai 2020, © Y. BERNAER.



Carex panicea forêt de Châteauroux, Indre,
13 mai 2020, © Y. BERNAER.



Carex panicea Étang Vieux, Brenne, 10 juin 2020,
© Y. BERNAER.



Carex panicea Étang Vieux, Brenne, 10 juin 2020,
© Y. BERNAER.



Carex panicea Forêt de Châteauroux, 21 mai 2008, en herbier,
en comparaison avec *Panicum miliaceum*, © R. BERNAER.



Carex panicea, en herbier, forêt de Châteauroux, 21 mai 2008, © R. BERNAER.



Carex pallescens Forêt de Châteauroux, Indre,
20 mai 2020, © Y. BERNAER.



Carex pallescens, forêt de Châteauroux, Indre,
20 mai 2020, © Y. BERNAER.



Carex pallescens forêt de Châteauroux,
20 mai 2020, © Y. BERNAER.



Carex pallescens Montjalade, Forez, 12 juin 2019,
© R. BERNAER.